

LE COUP DE BILL'ART  
DU SOIRLe manuscrit  
algérien  
patrimoine  
de l'Espagne

Par Kader Bakou

Très intéressant débat sur les manuscrits dernièrement à l'émission culturelle «Rou'a» (Visions) de la Télévision algérienne. Les invités sont Ahmed Djaâfri, directeur du Laboratoire des manuscrits algérien en Afrique de l'Ouest (université d'Adrar), Braïk Habib Allah, professeur au Centre universitaire de Tindouf, et l'universitaire Ahmed-Bahri (Oran).

La rencontre a permis de connaître l'extrême richesse de ce patrimoine ainsi que le travail de fourmi que réalisent, loin des feux de la rampe, des gens de bonne volonté. Dans la région d'Adrar, plus de 20 000 manuscrits anciens ont été recensés en 1962. Habib Allah, auteur de livres sur le sujet, a recensé 10 000 manuscrits algériens à l'étranger. Les auteurs de ces documents anciens traitent de différents sujets, y compris des sciences humaines et des mathématiques.

Le Dr Ahmed Habib a raconté l'histoire fabuleuse d'un manuscrit algérien en arabe sur l'histoire de l'île espagnole de Majorque intitulé *Tarikh Miyourca*. Un auteur contemporain a édité (en imprimerie) le texte du manuscrit. Les Espagnols ont traduit et réédité le livre qu'ils considéraient d'une grande valeur car le manuscrit aurait été écrit durant la période qui avait vu la reconquête de l'île de Majorque sur les Almohades par Jacques 1<sup>er</sup> d'Aragon (vers 1231). Les autorités de Majorque ont invité, il y a quelques années, l'éditeur bénévole algérien à l'occasion de la sortie de la version espagnole du livre (en catalan et en castillan) à une grande cérémonie officielle sur l'île. Le manuscrit et le livre sont jusqu'à présent peu connus en Algérie...

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## LITTÉRATURE

Nassira Belloula reçoit le prix international  
Kateb-Yacine pour son roman *Terre des femmes*

**Au terme des travaux de la 7<sup>e</sup> édition du colloque international sur la vie et l'œuvre de Kateb Yacine, le conseil scientifique du colloque a fait son choix. C'est l'Algérienne Nassira Belloula qui a remporté le prix international Kateb-Yacine du roman écrit en langue française.**

Cette charmante femme de lettres algérienne, d'un extrême raffinement intellectuel et d'une grande élégance morale a succédé au Tunisien Mansour M'henni, premier lauréat de ce prix. Elle a été récompensée pour son œuvre *Terre des femmes* qui relate la saga de cinq générations de personnages féminins forts de la région des Aurès qui se sont distingués par leur forte détermination à résister au colonialisme. Une histoire qui a passionné les jurés du conseil scientifique de ce forum. Ce prix est doté de 190 000 DA (environ 1 000 euros).

La lauréate a reçu cette somme assortie d'un vibrant hommage rendu par M<sup>me</sup> Fatma-Zohra Raïs, wali de Guelma, à l'occasion de la célébration de la Journée du 19 Mai à l'université du 8 Mai

1945 de Guelma. «Enchantée et très honorée», nous a déclaré l'heureuse lauréate, lors d'une rencontre très conviviale improvisée dans la région de Hammam Debagh, la veille de la cérémonie officielle, par le président de l'Association de promotion du tourisme et de l'animation culturelle de Guelma.

Elle a eu l'occasion de déguster le fameux plat traditionnel, *chakhchoukha* à la guelmoise, savamment préparé et servi dans un merveilleux coin de la fascinante station thermale de Hammam Meskhoutine, dans la commune de Hammam Debagh, à 17 km de la ville de Guelma. En cet endroit verdoyant réputé pour ses sources d'eau chaude, qui jaillissent généreusement pour le plaisir des admirateurs, «tout n'était que déten-



Photo : DR

te et convivialité» pour discuter de cette distinction littéraire. «Je me réjouis aussi du fait que cette récompense va attirer davantage l'attention sur ce colloque», nous a confié Nassira Belloula, cette

femme de lettres, à l'allure chic et distinguée. C'est la moindre reconnaissance que l'on puisse avoir pour la personne tout autant que pour l'œuvre.

Noureddine Guergour

## FORMATION ARTISTIQUE

Mihoubi souligne la nécessité de revoir  
«les performances» de l'Ismas

Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, a appelé, jeudi, les responsables de l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (Ismas) d'Alger «à revoir les performances "limitées" de cette

institution» pour affirmer sa présence sur la scène culturelle. Intervenant lors d'une visite à l'Ismas à l'occasion de la célébration de la journée nationale de l'étudiant (19 Mai), le ministre a souligné la nécessité de «pallier

les dysfonctionnements, développer et actualiser les méthodes de formation et établir des contacts avec les producteurs et professionnels du cinéma».

M. Mihoubi a saisi l'occasion de la visite pour rappeler que Mostaganem serait «la capitale du théâtre 2017», avec un riche programme d'œuvres dramatiques nationales et étrangères produites en 2016 et 2017. L'objectif de cette manifestation «est de donner un nouveau souffle au théâtre régional Si Djillali-Benabdelhalim», inauguré en mars dernier, qui se veut la première structure bâtie conformément aux normes internationales après l'indépendance.

Une formation «payante» dans les spécialités enseignées par l'Institut sera organisée en septembre prochain au profit des journalistes, des

metteurs en scène et photographes privés.

Organisés par le ministère de la Culture en coopération avec l'Ismas, ces cycles de formation seront basés «sur le programme du secteur 2016 dans son volet relatif à la diffusion et à la promotion des programmes de formation de courte durée dans le domaine des arts, et ce, pour répondre aux besoins du marché du travail», selon des responsables du ministère.

Le programme de cette formation, dont la durée sera de 5 jours à 3 semaines, comprend «19 thèmes artistiques», à savoir la photo, le montage, le scénario, etc.

En plus «d'insuffler une nouvelle dynamique au secteur», ces cycles de formation sont de nature à générer «des revenus» à l'Institut et aux écoles du secteur de la culture.

## TISSEMSILT

## «Printemps littéraire de l'Ouarsenis»

La 4<sup>e</sup> édition du «Printemps littéraire de l'Ouarsenis» a débuté jeudi à la maison de la culture Mouloud-Kacim-Naït-Belkacem de Tissemsilt avec la participation de 34 poètes de 25 wilayas.

La cérémonie d'ouverture, à laquelle ont assisté des autorités de la wilaya, a été marquée par des partitions musicales de Tarik Chebli de Tissemsilt et des lectures poétiques décrivant les coutumes et traditions de la société et glorifiant des batailles de la guerre de Libération

nationale. La romancière Hafida Taam Chamkha, qui a reçu dernièrement le cinquième prix Ghassan-Kanfani à Amman (Jordanie), a été honorée pour la circonstance, de même que l'archéologue Abdelkader Dahdough.

Dans une allocution d'ouverture, le directeur de la culture, Mohamed Dahel, a situé l'importance de ce rendez-vous culturel visant à constituer une occasion de rencontre entre les poètes et romanciers algériens et à faire découvrir leurs œuvres créa-

tives. Le programme de cette édition de trois jours comporte des lectures poétiques en arabe classique et dialectal, des rencontres entre écrivains, des ventes-dédicaces et des soirées musicales qui seront animées par la troupe Slimane-Djoudi de Tissemsilt.

Des communications sur la réalité de la littérature et de la poésie en Algérie sont également au menu de cette manifestation, organisée par la direction de la culture à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant.

## ACTUCULT

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Mardi 24 mai à 15h00 :

Vernissage de l'exposition de «Kumihimo», l'art traditionnel japonais du tissage de cordons. Le vernissage sera suivi d'une démonstration par la maîtresse

du kumihimo, M<sup>me</sup> Hoko Tokoro. L'exposition sera ouverte jusqu'au 26 mai.

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les villes d'Algérie».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR)

Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin : Exposition de céramique «Rencontres d'arabesques» avec les artistes

Elena Paroniti et Karim Haddaoui. GALERIE D'ART ASSELAH (RUE HOCINE-ASSELAH, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 mai : Exposition collective de peinture par les artistes de l'atelier Mira Naporowska.

GALERIE SEEN ART (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY

IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerarti.

GALERIE D'ART SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition «Haïk Vibes. Amour, mystère et

féminité», de l'artiste Alexandra Gillet.

BASTION 23 (B<sup>d</sup> AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.